



Le passage à l'acte criminel du schizophrène

Mythe ou réalité?

Un plan pour la réflexion

⇒ Introduction

- « Le fou est dangereux »
- Peu de criminels présentent des troubles psychiatriques
- Le nombre de détenus relevant de soins psychiatriques augmente en prison

⇒ Données statistiques

⇒ Réalité d'une clinique de l'acte criminel

⇒ Conclusion

Image de la schizophrénie auprès du grand public (mai 2001, 1014 p)

⇒ Représentation spontanée :

- Maladie : 69% (folie, démence, cinglé, barjot)
- Violence : 16% (crainte, peur, danger, agressivité, crime, serial)
- Soins : 14%
- Souffrance : 12%
- Troubles du comportement : 6%
- Enfermement : 5%

Enquête grand public (suite)

⇒ Score de connaissance :

- 86% : maladie mentale
- 5% : maladie physique
- 66% : maladie qui peut se soigner
- 22% : maladie qu'on ne peut soigner

⇒ Score de stigmatisation :

- 65% : peuvent mener des activités normales
- 48% : sont dangereux pour les autres
- 68% : sont dangereux pour eux

F. R. Cousin

« La majorité des crimes sont commis par des délinquants ne présentant pas de pathologie mentale, peu de criminels présentent des troubles »

Rapport Pradier

« Tout se passe comme si la prison était devenue le seul lieu d'accueil pour un nombre croissant de psychotiques rejetés à l'extérieur de l'institution hospitalière par les responsables médicaux »

Crimes et délits en France (2000) ministère de l'intérieur

- ⇒ 58.746.500 Habitants
- ⇒ Crimes et délits : 3.771.849 (28,7% élucidés)
- ⇒ Taux de criminalité : 64,21/1000 habitants
- ⇒ Homicides : 1051 (79,6% élucidés)
- ⇒ Tentatives d'homicides : 1115

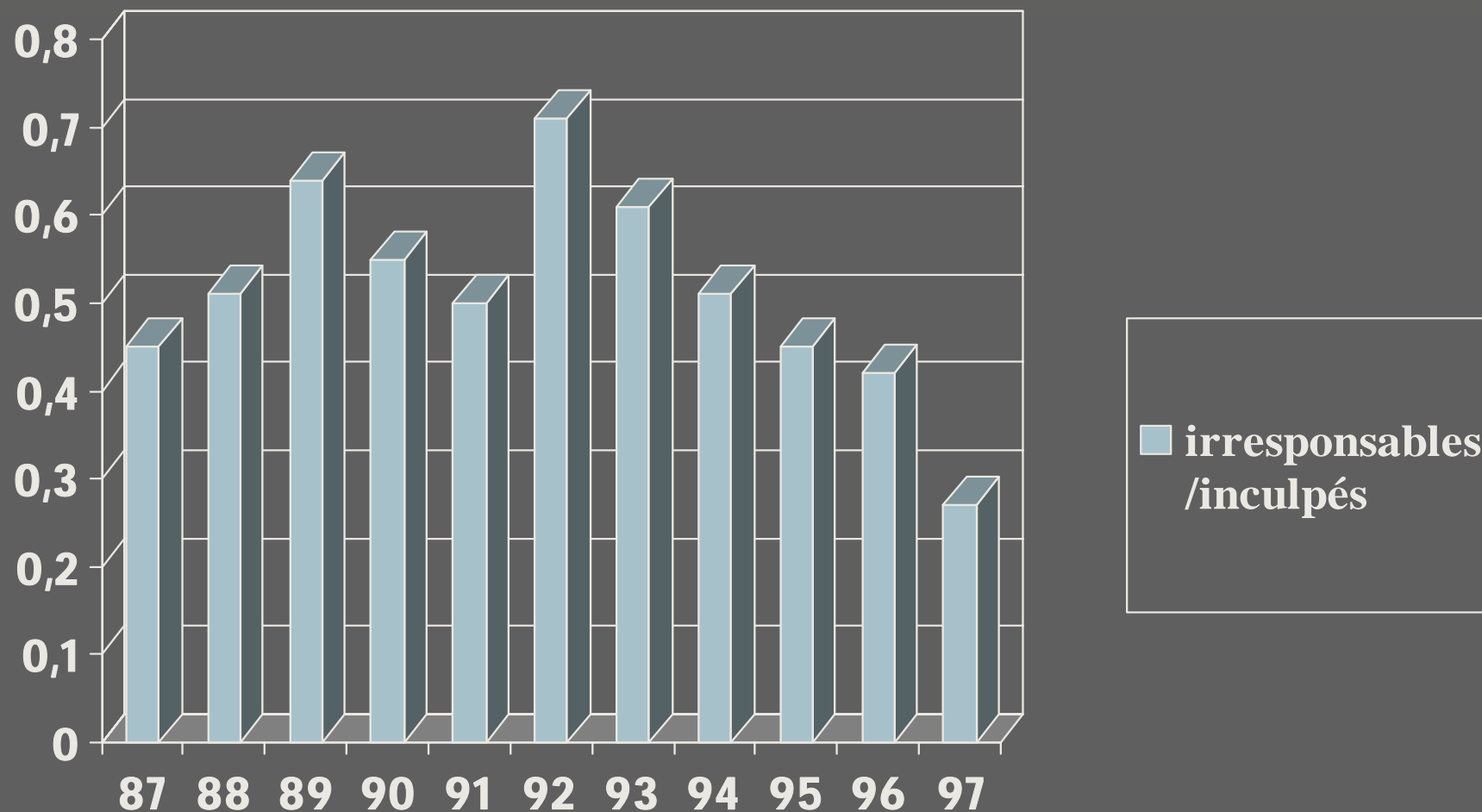
Article 122-1: non lieux comptabilisés

1980 : 1,7%

1997 : 0,7%

200 affaires/50.000

Diminution des irresponsabilités 122-1 entre 1987 et 1997



Homicides

Islande	Peturson 1981	1900-1979	12% de S
Suède	Lindquist 1989	1970-1980	8%
Californie	Wilcox 1985	1978-1980	10%
RFA	Hafner et Boder (1973)	1955-1964	8 (hommes) 6 (femmes)
GB, Galles	Appleby 1997	Sur 12 mois	5 (S) 3 (Sympt de S)

Études longitudinales Scandinavie

⇒ Wikström (1992)

- Évolution des homicides à Stockholm entre 1951 et 1987
- Augmentation des crimes liés à l'usage d'alcool et de stupéfiants

⇒ Gabrielsen (1992)

- Évolution des homicides entre 1959 et 1983
 - Augmentation des crimes associés aux stupéfiants
 - Augmentation des crimes extrafamiliaux
 - Modeste augmentation des crimes familiaux par psychotiques
Hommes (échantillon modeste : 1 à 2 cas / an)

Psychotiques incarcérés 98-99

MA St Michel Toulouse

- ⇒ 17 psychotiques recensés : 3,5% des détenus
 - $\frac{3}{4}$ schizophrènes
 - $\frac{1}{4}$ paranoïaques
- ⇒ 46% ATCD psychiatriques
- ⇒ 66% incarcérés pour la première fois
- ⇒ 31% des délits sont révélateurs de la psychose
- ⇒ 23% : diagnostic psychose porté pour 1ère fois
- ⇒ Majorité : ATCD judiciaires lourds (trafic stupéfiants, vols...)

CD Muret 98-99

- ⇒ 28 psychotiques recensés : 4,6% des détenus
 - $\frac{3}{4}$ schizophrènes
 - $\frac{1}{4}$: paranoïaques
 - 38% ATCD psychiatriques
- ⇒ 63% : première incarcération
 - 80% meurtre d'un proche
 - Suivi régulier sur plus 10 ans, tous après meurtre

CD Muret (suite)

- ⇒ 2 meurtriers ont un lourd passé judiciaire et un passé psychiatrique important sans suivi
- ⇒ 51% : délit révèle la psychose
 - 55% meurtre
 - 27% viol
 - 82% : incarcération pour la 1ère fois
 - 36% : acte commis sur un proche

Caractéristiques de l'acte criminel

- ⇒ Acte individuel
- ⇒ Acte sans mobile « immotivé »
- ⇒ Acte non prémédité
- ⇒ Acte non dissimulé
- ⇒ Acte qui touche un proche
- ⇒ Acte inaugural (controversé)
- ⇒ Acte associé à un trouble de l'humeur
- ⇒ Acte plus fréquent si : stupéfiants, désocialisation, échappement aux soins

Au total :

PSYCHOSE + DESOCIALISATION+ ALCOOL ou
TOXIQUE

+

ABSENCE DE SOINS

=

DANGEROUSITE

MONOMANIE HOMICIDE ESQUIROL

(1)

Les passions le crime arment une main homicide... les aliénés attentent à la vie de leur semblable; les uns devenus très susceptibles, très irritables, dans un accès de colère, frappent, tuent les personnes qui les contrarient ou dont ils croient être contrariés; ils tuent les personnes qu'ils prennent à tort ou à raison pour des ennemis dont il faut se défendre ou se ranger, les autres trompés par des illusions des sens ou des hallucinations, obéissent à l'impulsion du délire.

MONOMANIE HOMICIDE ESQUIROL

(2)

... Quelques uns tuent, motivent leur affreuse détermination, raisonnent leur action, et ont la conscience du mal qu'ils commettent. Quelques autres sont des instruments aveugles d'une impulsion involontaire, instinctive qui les pousse au meurtre....